Avignon (84) : Dounia Makala harcèle sexuellement une femme, lors de son interpellation il insulte la France et les policiers en faisant l'apologie du meurtre d'Éric Masson

15/05/2021 à 21h12



Cet homme de 34 ans a écopé de 18 mois de prison, dont 12 ferme

Comme souvent dans ce genre de cas, il a plaidé l'état second : *"J'étais ivre, je ne suis pas comme ça. Ça n'excuse rien mais j'ai honte de moi."* Un argumentaire qui a sonné faux aux oreilles du tribunal correctionnel, au regard des faits qui lui étaient reprochés. Dans la journée de jeudi, Dounia Makala, Montfavétain de 34 ans, marié et père depuis quelques mois, retrouve des amis pour boire quelques verres, près d'Agroparc. Une fois seul, il prend la direction du centre-ville d'Avignon, en bus et déjà ivre. Il s'arrête alors dans un supermarché de la rue de la République et achète une nouvelle bouteille, qu'il boit tout seul, dans la rue. Au gré de ses divagations, l'homme se retrouve au niveau d'un arrêt de bus, non loin de la gare centre. Il repère alors…

La suite sur [La Provence]



Vaucluse

Samedi 15 Mai 2021
www.laprovence.com

AVIGNON

L'éloquence à l'honneur

La 33e finale du concours d'éloquence aura bien lieu en présentiel, cette année. Mercredi, en mairie d'Avignon, 14 finalistes, se retrouveront et pourront s'affronter afin de démontrer tous leurs talents d'orateur. Ouvert à tous les élèves de lycées général, technologique et professionnel, le concours organisé par le Lions Club International réunira les élèves autour du thème : "Notre plus grande gloire n'est point de tomber, mais de savoir se relever chaque fois que nous tombons". Une petite phrase de Confucius (551 AJC-479 AJC) à méditer...

/ARCHIVES ANGE ESPOSITO

Ultra violent, il fait l'apologie du meurtre d'Éric Masson

AVIGNON Cet homme de 34 ans a écopé de 18 mois de prison, dont 12 fer

Comme souvent dans ce genre de cas, il a plaidé l'état second : *"J'étais ivre, je ne suis pas comme ça. Ça n'excuse rien mais j'ai honte de moi."* Un argumentaire qui a sonné faux aux oreilles du tribunal correctionnel, au regard des faits qui lui étaient reprochés.

Dans la journée de jeudi, Dounia Makala, Montfavétain de 34 ans, marié et père depuis quelques mois, retrouve des amis pour boire quelques verres, près d'Agroparc. Une fois seul, il prend la direction du centre-ville d'Avignon, en bus et déjà ivre. Il s'arrête alors dans un supermarché de la rue de la République et achète une nouvelle bouteille, qu'il boit tout seul, dans la rue.

Au gré de ses divagations, l'homme se retrouve au niveau d'un arrêt de bus, non loin de la gare centre. Il repère alors sa proie et décide de l'aborder. La jeune femme se voit d'abord proposer *"de le sucer pour 10 euros"*. Malgré son refus, Dounia insiste, lui propose plus d'argent et finit par s'asseoir sur son sac de voyage pour l'empêcher de s'en aller. Dans la foulée, l'homme exhibe son sexe et réitère sa proposition. Il assène aussi une main aux fesses à la victime, avant de lui voler son portefeuille et les 100 euros qu'il contient.

"Vive la place Pie, vous allez tous vous faire tuer"

Après plusieurs minutes de souffrance, la jeune femme parvient à partir et à prévenir la police. Un peu plus tard, c'est elle qui leur permet de retrouver la trace de l'individu, près d'un distributeur d'argent. Dès l'arrivée des policiers, il se montre agressif, résistant à son interpellation, les outrageant et commençant à les insulter. *"Démenotte-moi et on se bat ! J'enc... la France"*, s'écrie-t-il en direction d'un policier.

Finalement conduit au commissariat, Dounia Makala poursuit son florilège d'insultes et se montre même violent, frappant à deux reprises à coups de pied une policière et donnant un coup au thorax à un autre. *"Vive la place Pie, c'est pour ça que vous vous faites tuer*, lance-t-il aux policiers avant et pendant sa garde à vue, en référence, bien sûr, au meurtre du commandant Éric Masson, la semaine dernière, rue du Râteau. *Vous allez tous vous faire tuer, vive la place Pie, il y aura plein de policiers tués."* Pour achever le tableau, l'homme menace aussi de mort une policière : *"Je vais te crever sale p..."*

Pour ce festival d'insulte violences, l'homme a été p té hier au tribunal correct dans le cadre d'une co tion immédiate. Tenta adroitement de faire am norable, il s'est vu rappe sier qui porte mentio condamnations dont sieurs pour des outra lences envers personn taires de l'autorité pub

Alors que le procu mier avait requis 10 n son, la présidente Cé s'est finalement mon vère, le condamnan dont 12 ferme avec dépôt. Toutes les c de parties civiles nues et le prévenu d ser au total plus dommages et intér

Jon

velopop'

FAIT-DI

RUSTREL
Stationnem

(Merci à Apache)